

Nous connaissons Paulette depuis seulement une dizaine d'années, nous ne sommes pas, dans ce sens, de vieux amis !

C'est grâce à Alain Massuard et Simone Blanc que nous nous sommes rencontrés à Arles où nous passons nos étés, un peu comme Paulette.

Notre maison est aussi vieille que la sienne et elle a aussi une terrasse pour les agapes estivales, voilà un nouveau point commun !

Tout au long de ces quelques années nous avons instauré une sorte de rituel : une journée de balade pour fêter la fin de notre été arlésien avec bain et resto comme point d'orgue. Et nous avons ainsi zigzagué en Provence, disons maritime, à la recherche de plages peu fréquentées et de resto inattendus.

Dans ces moments insouciantes, il me reste à l'esprit Paulette en train de discuter avec Jean-Pierre les possibilités d'un itinéraire, sorte de duo-duel topographique qui les entraînait sur des routes et des chemins, plus ou moins efficaces ! Paulette à la fois péremptoire et imaginative, tous les deux penchés sur de vieilles cartes routières très fatiguées, édifiant un itinéraire plein de possibilités et qui restait, très souvent, à l'état de projet, mais qui nous donnait, par avance, le parfum et les saveurs de ces plaisirs à venir !

À travers tous ces détails, pour moi visuels, c'est sa voix qui me revient, si présente et si difficile à analyser, forte et appuyée sur certains mots courts, qui étaient repris, réaffirmés presque violemment, quand elle voulait insister sur une idée, et tout de suite après un étirement des syllabes, comme une hésitation déroulée qui laissait venir une réflexion très sûre, grave. On participait à une pensée qui se construisait et qui s'offrait. Une phrase aux tonalités si personnelles qu'on ne peut l'oublier !

Michèle Bermès-Paul

Paris, 20 mars 2017